

Célèbre, mais à quel prix ?

Les limousines, le tapis rouge, les applaudissements, les maisons follement luxueuses, les voitures sport, les robes de grands couturiers et les honneurs, tous ces privilèges des gens célèbres ont de quoi faire rêver. Sous les projecteurs, leur vie qui semble paradisiaque nous fait envie. Nombre d'entre nous voudraient, tout comme eux, être des vedettes admirées de tous. L'image qu'elles projettent, au Festival de Cannes par exemple, a de quoi faire rêver ! Mais l'envers du décor est bien moins reluisant. Sous certains aspects, la vie des stars est parfois plus difficile que celles des gens ordinaires, car la célébrité se paie cher. Pour être adulées, les vedettes doivent composer avec le stress, s'astreindre à de nombreuses exigences, renoncer à leur vie privée, à leur liberté et faire parfois le sacrifice de leurs amours et de leurs amitiés. Un prix élevé que leurs proches risquent aussi de payer.

D'entrée de jeu, où qu'elles aillent, les stars sont constamment observées, scrutées par les journalistes et leurs fans. Sous l'œil intransigeant des caméras, elles doivent toujours montrer le meilleur d'elles-mêmes. Et on pourrait croire qu'avec les vêtements griffés, les coiffeurs et maquilleurs professionnels, il est facile de toujours bien paraître, d'être souriantes et séduisantes. Pourtant la réalité est tout autre. Pour soigner leur image – qu'elles désirent parfaite – et rester au sommet de leur gloire, la plupart des vedettes suivent des diètes sévères, s'imposent des séances d'entraînement intensives, passent des heures sous la loupe (ou le scalpel !) des spécialistes de l'esthétique, sans compter les douleurs, les

problèmes de santé et la fatigue qu'il faut dissimuler aux caméras.

Une vigilance constante qui peut devenir épuisante.

En fait, les exigences du vedettariat ne se limitent pas à l'apparence physique. Il faut aussi donner un bon spectacle, être à la hauteur des attentes du public et ce, quels que soient les événements de leur vie personnelle. Il est fréquent d'entendre des chanteurs, des humoristes ou des comédiens raconter ces soirs où ils ont dû monter sur scène le cœur noué de tristesse parce qu'ils vivaient une rupture amoureuse ou qu'un de leur proche était malade. Dans une entrevue, une star de la chanson française disait : « Si vous êtes déprimé et que vous n'allez pas au bureau un jour, les conséquences seront limitées. Mais si moi j'ai un coup de cafard un soir de spectacle, impossible d'annuler, car il y a 10 000 personnes qui ont payé pour m'entendre. C'est une responsabilité énorme. »

Évidemment, les difficultés de vivre constamment à la une des journaux ne s'arrêtent pas là. Avides de nouvelles à sensation et de gros cachets pour leurs clichés, les journalistes et les paparazzis traquent sans cesse les célébrités. Plus question pour elles de vie privée ! Pour échapper aux photographes, elles vivent en recluses dans des maisons à haute sécurité, entourées de murs et de caméras de surveillance. Dès qu'elles sortent, leurs moindres gestes sont épiés et commentés.

De plus, si l'image de la star assaillie par une meute de journalistes sous les flashes de caméra fait envie à ceux qui rêvent de gloire, il est cependant pénible de voir sa vie privée étalée sur la place publique et difficile de voir ses déboires amoureux ou familiaux, ses

difficultés financières ou professionnelles faire la manchette. Démêlés avec la justice, cures de désintoxication, divorce, adultère, drames personnels, la presse ne laisse rien passer. Parce qu'elles ont choisi une vie publique, on refuse aux stars le droit à l'intimité. Non seulement les vedettes doivent-elles traverser ces épreuves, mais elles doivent en plus composer avec l'étalage médiatique de leurs malheurs.

Certes, il n'y a pas que leur vie publique qui soit compliquée, leur vie privée l'est tout autant, et ce à bien des égards. Être multimillionnaire donne droit aux diamants, aux avions privés et à la vie de luxe. Cependant, si cela permet de faire des cadeaux somptueux aux proches, cela peut aussi fausser les relations avec les autres. Déçues par l'avidité de leur famille ou par le manque de sincérité de prétendus amis qui n'en veulent qu'à leur fortune, de nombreuses vedettes deviennent méfiantes et vivent une grande solitude. Si certaines continuent de fréquenter les amis qu'elles avaient avant leur célébrité, la plupart de ces amitiés ne résisteront pas au tourbillon de la vie de star.

Par ailleurs, les abus constituent un autre piège de la richesse. La vie dans les grands hôtels et les clubs branchés ouvre la porte à toutes sortes d'excès. Pour affronter la pression de la vie publique, axée sur la performance, ou pour faire face à la solitude, plusieurs stars se tournent vers l'alcool et la drogue (d'autant plus qu'elles ont les moyens de se les payer). Au bout de quelques années de ce régime, leur santé et leur famille sont souvent détruites.

De plus, même pour ceux qui ne consomment pas, la vie amoureuse peut être très houleuse et la vie de famille perturbée. Les stars doivent s'absenter pendant de longues semaines pour des tournages ou des tournées, elles ont des horaires difficiles, ce qui complique leur vie amoureuse. L'intimité du couple résiste mal à la vie tourbillonnante des mondanités et aux difficultés de la vie publique. Il en va de même pour la vie familiale. Les frères, les sœurs et les parents et surtout, les conjoints et les enfants des vedettes doivent, eux aussi, vivre avec ces contraintes et sont souvent la proie des médias, même s'ils n'ont pas choisi, eux, d'être des stars. Si les enfants des vedettes ont une vie dorée, ils doivent apprendre à vivre loin de leurs parents aux horaires surchargés et à la vie trépidante. Les choses se compliquent encore si le couple compte non pas une, mais deux célébrités !

Somme toute, certaines stars parviennent, en dépit du stress et de toutes ces contraintes, à être heureuses. Cependant, la célébrité ne garantit pas le bonheur ; elle peut même y faire obstacle. Ceux qui rêvent de célébrité et de gloire devraient en connaître le prix et ne pas trop les idéaliser.

Françoise GENEST, journaliste.